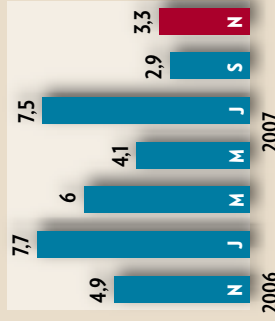


ASSURANCE-VIE

LA COLLECTE NETTE
En milliards d'euros



Source : FFSA

Chronique Didier Coutton, professeur à l'INSEEC, consultant (*)

Perspectives boursières 2008 : après la prudence, la méfiance

En clôturant à 5.614 points (+,3 % sur l'année), le CAC 40 vient de boucler une cinquième année de hausse consécutive (+ 83 % depuis le 31 décembre 2002).

Un fait rare, car ce n'est arrivé qu'à cinq reprises en cent cinquante ans. C'est aussi inquiétant, car ces longues périodes de hausse ont toujours précédé des crises de forte amplitude. La crise boursière de 1882 avec la célèbre faillite de l'Union Générale, racontée par Émile Zola dans *L'Argent*, a suivi la période faste des années 1877-1881. La crise déclenchée par la Première Guerre mondiale est venue arrêter un cycle de hausse (1908-1912). Le krach de la Bourse de New York et la Grande Dépression ont interrompu le mouvement haussier des années 1922-1929. La crise de 1958 sur le franc a mis fin à la hausse de la période 1951-1957. Enfin, la plus belle période boursière de l'histoire de la Bourse française (1982-1986) a été brutalement stoppée par le krach boursier de 1987.

Les analystes et les experts, souvent portés par un excès d'optimisme, tendent généralement à surenchérir dans le bal des pronostics. Cette année, ils sont plus mesurés, parfois carrément pessimistes. Il est vrai que ce début d'année n'est pas très rose : reprise



“CE DÉBUT D'ANNÉE N'EST PAS TRÈS ROSE : REPRISE DE L'INFLATION DANS TOUS LES PAYS, RÉDUCTION DES INVESTISSEMENTS, SIGNES DE RÉCESSION COMME AU JAPON PAR EXEMPLE...”

de l'inflation dans tous les pays, baisse de la confiance des consommateurs, réduction des investissements, chute des marges brutes d'exploitation, signes de récession comme au Japon par exemple.

LES BULLES SPÉCULATIVES N'ÉPARGNENT AUCUNE RÉGION

À cela s'ajoutent la crise financière, dont la profondeur insondable affaiblit le dollar, mais aussi les bulles spéculatives sur la plupart des matières premières et des actifs. Tous ces signes sont habituellement annonciateurs de crises plus graves, qui sont déclenchées par des événements géopolitiques. Et l'année 2008 est chargée en la matière : jeux Olympiques, élections

nuelle dans 80 % des cas. Autrement dit, si le CAC 40 clôture en baisse par rapport à la clôture de l'année 2008, le mardi 8 janvier ou le jeudi 31 janvier, le marché parisien a de fortes chances de baisser en 2008. Voilà deux indicateurs de tendance à suivre.

En 2007 (voir « *La Tribune* » du 19 janvier), nous prenions le contre-pied de l'opinion générale en invitant à la prudence. Le marché nous a donné raison, la hausse a été timide. Cette année, nous ne pouvons recommander que la méfiance. En effet, si la statistique consiste à faire des prévisions incertaines à partir de faits avérés, gardons en mémoire que la probabilité théorique pour qu'il y ait une sixième année de hausse consecutive ne dépasse pas 2 %. Autrement dit, l'incertitude de se tromper est faible...

Après tout, les arbres ne montent pas jusqu'au ciel, la Bourse est faite du même bois ! Que faire ? Il suffit juste de se protéger contre la baisse en arbitrant vers des produits monétaires ou de profiter d'une baisse prévisible. Et puis après la pluie, le beau temps ! ■

(*) Auteur de l'« *Almanach 2008 des marchés financiers* » (Valor Éditions).